

Demandez Tous
LA
BOCK
MEYERBEER
35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et Mitroproles..... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique..... 23.00; 43.00; 80.00

ABONNEMENTS
REDACTION-ANNONCES

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue, Tél. 54 et 1906. Inter. G.
TOURCOING... 33, rue Carnot, Tél. 57.
LILLE..... 3, rue Faidherbe, Tél. 57.07.



Enquête régionale sur les conséquences de la hausse du franc pour notre industrie

A LILLE : SI LA STABILITÉ SUBSISTE, LA SITUATION
NE SERA PAS MAUVAISE

V. (1)
L'unanimité de nos interlocuteurs dans cette enquête, industriels, négociants, secrétaires de groupements patronaux et ouvriers, directeurs de banques, a indiqué la stabilité du franc — nous ne disons pas la stabilisation — comme la condition principale à réaliser pour que le chômage, conséquence prévue de la hausse brusque de notre monnaie, soit le plus possible atténué.

Or, depuis que le « Journal de Roubaix » a ouvert son enquête s'est produit un ordre de faits intéressant : certaines mesures prises, notamment l'ordre donné samedi d'acheter en de vendre indifféremment des Livres sterling, vers le cours de 122 à 123 francs, permettant de déduire que le Gouvernement est décidé à maintenir à ce taux, notre devise, du moins jusqu'à nouvel ordre.

Si c'est bien là l'intention du Ministère et s'il n'a la possibilité de la traduire dans la réalité, c'est un apaisement donné à notre industrie. Cela ne devait pas empêcher de marquer, en recueillant l'avis de quelques personnalités industrielles lilloises, leur accord, qu'il était permis de supposer, à leurs collègues de Roubaix et de Tourcoing.

M. JULIEN LE BLAN
président du Syndicat des Filateurs et Retordeurs de coton de Lille

était indiqué tout à la fois par son titre et par sa courtoisie — ce qui ne se rencontre pas toujours nécessairement chez la même personnalité — pour que je le prie de vouloir bien m'exposer ses vues sur la situation.

M. Julien Le Blan se rend trop compte de l'intérêt vital que nos populations attachent à cette question, pour ne pas acquiescer au désir que je lui exprimais.

M. Le Blan commence par me dire, lui aussi, la nécessité de la stabilité.

C'est d'ailleurs aussi l'intérêt direct de l'Etat. S'il allait trop loin, d'un coup, dans la revalorisation, il serait dans l'impossibilité de subvenir à ses dépenses avec un franc valant beaucoup plus cher.

Mais pourra-t-on s'en tenir là ? Ce sera peut-être dur.

Puis le Président du Syndicat des filateurs de coton de Lille m'explique la position particulière de l'industrie lilloise.

En général, l'industrie lilloise de coton, contrairement à celle de Roubaix et de Tourcoing, pratique les numéros fins. Or, l'Angleterre est très spécialisée dans ces numéros fins. L'industrie anglaise cherchant par tous les moyens à sortir de la situation catastrophique où elle se trouve, vend sans aucun bénéfice et nous fait une rude concurrence. Dans certains numéros de cotons retors fins, les Anglais depuis la hausse de la Livre, pratiquent dans notre clientèle des cours inférieurs de 40 fr. le kilo à ceux tenus par les filateurs de Lille.

En passant, M. Julien Le Blan émet l'avis que l'industrie anglaise consultée ces derniers moments, c'est que le sterling a été trop vite revalorisé.

En ce qui concerne le chômage possible, il y a une distinction à faire entre l'industrie de Lille et celle de Roubaix-Tourcoing, résultant de la différence de numéros traités dans les gros, comme à Roubaix-Tourcoing, le stockage est impossible à cause du volume des articles qui produisent vite de l'embouteillage avec un réajustement énergique de capitaux. Dans les numéros fins, le cycle de fabrication est beaucoup plus long, puisqu'il peut durer de cinq à six mois. Au besoin, on peut encore rafiner et, ainsi, étaler le chômage.

Le travail pour l'exportation, moins important

(1) Voir le « Journal de Roubaix » du 12, 13, 14 et 15 décembre 1926.

LES JEUX ATHLÉTIQUES ANNUELS DE TOKIO
AUXQUELS PARTICIPERONT DES MILLIERS DE PETITS JAPONAIS

L'ARBRE DE NOËL de la Fraternelle des Combattants Roubaisiens



QUELQUES-UNES DES TABLES DE JOUETS

Continuant une belle tradition, la Fraternelle des Combattants Roubaisiens procédait hier, en la Salle des fêtes de la rue de l'Hospice, à la distribution annuelle de jouets aux enfants de ses membres.

Plus de 2.000 jouets furent ainsi distribués à autant d'enfants de 1 à 9 ans.

Cette belle distribution était présidée par M. le commandant Robyn, président de la Fraternelle, entouré de MM. Desruelles, secrétaire général; Pierre Deldalle, vice-président; Louis et Joseph Plat, secrétaires; Broquaer et Bossut, membres du Conseil de la Fraternelle, etc., etc.

Nous félicitons vivement les membres du Comité de la Fraternelle et nous adressons une mention toute spéciale à M^{lle} Jean et Auguste Desruelles, Litz et Debrédin, ainsi qu'à M^{lle} Dewispere, Germaine et Madeleine Plat, Nelly Welcomme, Lemond, Benche Richard, Berthe Segard, Moncombe et Ferret, qui apportèrent leur gracieux concours aux organisateurs.

BILLET PARISIEN L'accalmie après la tourmente

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)
PARIS, 20 DÉCEMBRE (MINUIT).
L'année s'achève bien pour le franc qui connaît, depuis quelques semaines, une stabilité de bon aloi. Après la tourmente des mois de juin et de juillet, l'accalmie actuelle n'a en ce qui plus de douceur. Qui eût prédit dans les tristes jours que nous connaissons cet été, quand la livre valait 240 francs, que l'année ne se passerait pas sans que le franc doublât de valeur, aurait passé pour un illuminé. Et pourtant, rien n'est plus vrai.

On comprend que des étrangers aient pu parler d'un « Verdun financier ». Mais pas plus que la bataille de Verdun ne fut la fin de notre effort militaire, la bataille du Verdun financier que la France a gagnée en 1926 ne termine la tâche de restauration financière entreprise par le Cabinet d'Union nationale.

Il y a quelques semaines, on s'accordait généralement à placer au début de 1927 les moments critiques que le ministère Poincaré avait à traverser. Cependant, au fur et à mesure que l'on se rapproche de ces préliminaires obstacles, on les voit s'évanouir comme des fantômes.

N'est-on pas gros bonnettement les difficultés d'ordre politique que rencontrerait le Gouvernement, après les élections sénatoriales ?
Quelques-uns allaient jusqu'à prédire un second 11 mai. Tout compte fait, il faut en rabattre. Les élections sénatoriales auront peut-être pour les partis rivaux qui, contre vent et marée, restent attachés à la conception corporatiste, le gain de quelques sièges.

Ce qui est sûr du moins, c'est que ces résultats ne menacent pas la solidité du Ministère d'Union nationale qui, sur la base de la volonté populaire, et nullement de la volonté du Parlement, sera fort, tant que l'appui du pays ne lui fera pas défaut.

De toute évidence, une pareille éventualité ne peut être envisagée actuellement.

Les vraies difficultés auxquelles M. Poincaré devra faire face sont du domaine de la politique extérieure (questions allemandes, dettes alliées), et aussi du domaine financier, où il reste bien de la besogne à abattre. Elles seront surmontées si le chef du Gouvernement continue à sentir qu'il a la Nation derrière lui.

LES CHANGES

	JEUDI	LUNDI
LIVRE	122.375	122.61
DOLLAR	25.2125	25.255
BELGIQUE ...	350.50	350.51
	(100 belgas)	

LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES PAS-DE-CALAIS

Les candidats radicaux-socialistes
Le Comité radical-socialiste s'est réuni de nouveau à Arras dimanche dernier, en vue de la présidence de M. Lévy-Guilman, en vue d'élaborer une liste de cinq candidats en opposition avec la liste socialiste à celle des cinq sénateurs sortants.

Voici à titre documentaire la liste des candidats radicaux-socialistes :

Pour l'arrondissement d'Arras : M. Ca. Pour le département de Béthune : M. Georges Patis, membre du Conseil supérieur de la Mutualité, habitant Lamberville, et qui s'est déjà présenté aux élections législatives dans le Pas-de-Calais, en 1924.

Pour l'arrondissement de Boulogne : M. Caste, conseiller municipal de Boulogne et conseiller général.

Pour l'arrondissement de Valenciennes : M. Victor Morel, député.

Pour l'arrondissement de Saint-Omer : M. le docteur Alexandre, maire de Arras, conseiller général du canton de Saint-Omer-Sud.

Dramatique accident de tramway à Tourcoing

LE RÉSERVOIR D'AIR COMPRIMÉ D'UNE VOITURE MOTRICE EXPLOSE, TUÉ UNE PERSONNE ET EN BLESSE 15 AUTRES, DONT 2 GRIÈVEMENT

Grâce aux secours rapides, les premiers soins ont pu être donnés aussitôt après l'accident. - Le Parquet, descendu sur les lieux, recherche les causes de l'explosion

Lundi, à 11 h. 45, un terrible accident qui aurait pu avoir des conséquences encore plus épouvantables s'il était survenu quelques minutes plus tard, s'est produit sur la place de la clinique Decker.

Un réservoir d'air comprimé placé à la partie supérieure d'un tramway, a fait explosion, atteignant quinze voyageurs.

De prompts secours et un service impeccable ont permis de donner aux personnes blessées, tous les soins nécessaires.

Il faut lui, remercier toutes les bonnes volontés qui ont, en l'occurrence, largement contribué aux secours.

À 11 h. 45, un tramway de la ligne M, circulaire, qui se dirigeait vers la Croix-Rouge, par la gare passait rue Carnot. Il était conduit par le wattman Jean-Baptiste Beulayge, âgé de 53 ans, demeurant rue de Marrenge, 53.

Une vingtaine de voyageurs y avaient pris place, dont dix-sept à l'intérieur. Le receveur Cyrille Ver Hecke, âgé de 47 ans, habitant rue de la Guinguette, 90, à Roubaix, procédait à la perception des billets.

Au moment où le tramway arrivait en face du magasin de la Compagnie de machines à coudre Singer, avant l'arrêt de la rue

de Lille, 90, rue des Postes. Gérante d'un magasin de Frigo Lobbes, 59, rue de la Croix-Rouge, blessée à la tête. Soignée à la clinique Decker.

M^{lle} Hortense Vermeulen, âgée de 66 ans, ménagère, rue Colbert, 408, à Tourcoing, Contusions.

M. Léon Pollet, âgé de 15 ans, élève, 90, rue des Trois Pierres, à Wattrelos, Contusion au genou droit.

M^{lle} Yvonne Renaud, âgée de 40 ans, et sa fille, âgée de 17 ans, rue de la Marlière, 71, Contusions.

M^{lle} Joséphine Duthoit, âgée de 39 ans, fermière, rue du Virolles, 60, Douleurs dans le dos.

M. René Stock, employé, 72, rue du Coust, à Mouscron, Contusions.

M. Henri Holvoët, âgé de 25 ans, bouclier, rue du Tourcoing, 72, à Mouscron, Contusions.

M. Cyrille Ver Hecke, receveur du tramway, Coupure au mains et à l'oreille droite.

En outre, M. Jean Destombes, âgé de 67 ans, fondé de pouvoirs, demeurant rue Starbarbe, 34, qui passait rue Carnot, face à bureaux de la Compagnie du gaz, a été blessé

LE TRAMWAY APRES L'EXPLOSION

A gauche : L'intérieur de la voiture. Le plafond ouvert par l'explosion et dont les débris sont tombés sur les banquettes. — A droite : L'intérieur avant du tramway. On y remarque une porte qui s'est détachée et dont un panneau, déformé, est couvert de sang.

Faidherbe, une formidable explosion se fit entendre, avec un fracas tel qu'on l'entendait assez loin dans les environs. Cependant, les occupants du tramway étaient jetés les uns sur les autres. Au milieu des débris du plafond, de la carrosserie et des vitres de la voiture, des blessés se plaignaient. Quelques-uns étaient couverts de sang et cherchaient à sortir des débris.

Le réservoir à air comprimé, situé au-dessus de la voiture avait explosé.

On devine l'émotion qui régna aussitôt. Des passants s'empressèrent afin de transporter les blessés à la pharmacie Mascler, rue Carnot, où M. le docteur Dujardin vint les examiner.

Plusieurs étaient grièvement atteints.

Le poste central de police, informé par M. Castelain, conseiller municipal, envoya des agents qui établirent un service d'ordre sous la direction du sous-inspecteur Forcville. La foule environna bientôt les abords de la pharmacie pendant que l'on transportait les blessés.

On notait la présence de M. Dron, sénateur-maire; Ingels et Vandermarlière, adjoints; Deborgher, conseiller municipal; Fournier, inspecteur de streté.

**Quinze blessés, dont deux femmes
très grièvement atteintes**

On put établir la liste des blessés : M^{lle} Yvonne Planquart, née Lucie Leuwers, originaire de Merris (Nord), âgée de 63 ans, domiciliée provisoirement chez M. Gillard, concierge de la Bourse de Commerce, place Charles Bousset, à Tourcoing. Atteinte d'une fracture du crâne, elle fut transférée à l'hôpital civil, rue Nationale, par la voiture d'ambulance.

M^{lle} Verhooren, née Euphrasie Degryse, ménagère, âgée de 40 ans, rue Gustave Scabert, 9, à la Marlière, à Tourcoing. Conduite à la clinique Decker, rue des Ursulines, où elle a subi l'opération du trépan.

M^{lle} Vandebogaerde, née Maria Demeyer, marchande de beurre, âgée de 53 ans, rue de la Marlière, 362, à Mouscron. Plaque pénétrante aux deux bras. Soignée à l'hôpital.

M. Albéric Wittebole, âgé de 47 ans, homme de peine, rue des Tisserands, 42, à Mouscron. Douleurs dans la région lombaire et blessures à la main gauche. Soigné à l'hôpital.

M. Jules Carotte, âgé de 55 ans, scieur, rue de Roubaix, 71, à Leers-France. Contusions à la tête, aux mains et aux coudes. Soigné à l'hôpital.

M^{lle} Anicette Mauger, âgée de 50 ans, de

**DES OSSEMENTS DE SOLDATS FRANÇAIS
SONT DECOUVERTS A SAINT-QUENTIN**

En labourant un champ situé au lieu dit « La Tombelle », M. Camille Van Maels, cultivateur, a mis à jour une certaine quantité d'ossements humains, des débris d'uniformes et autres vestiges semblant provenir de soldats français, enterrés devant la ligne Hindenburg.

Le service de l'état-civil-militaire a été immédiatement prévenu.

**UN COUP DE FEU EST TIRÉ
DANS LA FENÊTRE DE L'APPARTEMENT
D'UN DÉPUTÉ A PARIS**

Paris, 27 décembre. — Ce matin, à 9 h. 30, un incendie, placé de la Chambre, a été un coup de revolver dans les fenêtres de l'appartement occupé par M. Bismet, député de la Seine. Le projectile a brisé un carreau de la chambre à coucher; le député, qui se trouvait dans la pièce, n'a pu être blessé. Une enquête est ouverte.